

Merck inaugure son nouveau pôle de développement et de recherche

Corsier-sur-Vevey

250 millions, c'est l'investissement consenti par Merck pour une nouvelle installation, le Merck Biotech Development Center, inauguré aujourd'hui mercredi 7 juin sur les hauts de Vevey.

| Magaly Mavilia |

Avec les sites de production existants de Corsier-sur-Vevey et d'Aubonne, le Biotech Development Center confirme le rôle de



Ce nouveau bâtiment qui représente un investissement de 250 millions accueillera 250 employés répartis dans des équipes pluridisciplinaires.
| Photos: Biotech Development Center/Merck

graphique: les synergies entre les trois unités spécifiques situées à Corsier et Aubonne, chacun des trois sites étant spécialisé dans des étapes complémentaires du cycle de production d'un médicament biotechnologique.

Un pont entre recherche et production

Le Biotech Development Center est destiné au développement et à la production pour les études cliniques des futures générations de médicaments biotechnologiques.

«Lorsqu'une molécule aura fait ses preuves dans nos laboratoires de recherche situés par exemple en Allemagne ou aux Etats-Unis, les employés du Biotech Development Center mettront au point des procédés permettant de la produire en quantités suffisantes, dans les délais impartis et avec la qualité requise et dans les quantités nécessaires pour les études cliniques», précise le directeur du site. Ensuite, sous réserve de la démonstration de l'efficacité et du profil de tolérance de la molécule et de son approbation par les autorités de santé, la production du principe actif sera effectuée par le site de production de Corsier-sur-Vevey (adjacent au Biotech Development Center) et sa mise en forme pharmaceutique et son conditionnement effectués par un site tel que le centre de production d'Aubonne.

Un développement sécurisé

Le Biotech Development Center contribuera à sécuriser le développement des futures générations de médicaments biotechnologiques de Merck pour les études cliniques.

«Au-delà de la biotechnologie, son infrastructure est conçue pour permettre d'intégrer de potentielles nouvelles modalités thérapeutiques en fonction de l'évolution de notre portefeuille de recherche et développement (par exemple thérapies géniques et cellulaires, thérapies basées sur les nucléotides)», annonce Patrick Chkroun.

“

Cet investissement confirme le rôle de tout premier plan de la Suisse pour le développement et la production de nos médicaments biotechnologiques pour les patients du monde entier”

Patrick Chkroun
Directeur du Biotech Development Center de Merck

tout premier plan de la Suisse, et plus particulièrement de la région lémanique, pour le développement et la production des médicaments

biotechnologiques de Merck destinés aux patients du monde entier. Ce site, réalisé pour un montant de 250 millions, réunira une équipe multidisciplinaire d'environ 250 employés répartis jusqu'alors sur différents sites.

Merck a investi près de deux milliards de francs en Suisse au cours des quinze dernières années où elle emploie plus de 2'600 employés sur 8 sites

«Cet investissement dans le Biotech Development Center reflète notre engagement à accélérer la mise à disposition de nouveaux médicaments pour les patients atteints de maladies pour lesquelles les besoins médicaux restent insatisfaits tels que le cancer, et confirme le rôle de tout premier plan de la Suisse

pour le développement et la production de nos médicaments biotechnologiques pour les patients

de monde entier», déclare Patrick Chkroun, directeur du Biotech Development Center de Merck.



Les atouts de l'arc lémanique

Pourquoi avoir choisi de rester en Suisse, et plus précisément à Corsier-sur-Vevey pour développer ce pôle? «La Suisse offre des conditions attrayantes et un environnement stable pour les entreprises internationales. En outre, l'arc lémanique offre un cadre favorable à l'innovation, une bonne infrastructure, une main d'œuvre hautement qualifiée et une bonne qualité de vie, ce qui contribue à attirer et retenir des employés talentueux. Nous comptons sur le fait que ces conditions attrayantes soient maintenues de manière stable à long terme», explique Patrick Chkroun. Autres points importants déterminants dans ce choix géo-

Le « papyboom » pèse déjà sur l'économie

Pénurie

Esquissée il y a deux ans par Promove, l'augmentation des départs à la retraite se vérifie, tout comme ses effets sur l'emploi. Une problématique que l'association couvrant la Riviera et Lavaux a thématisée lors de son assemblée générale.

| Rémy Brousoz |

Avec plus de 230 nouvelles entreprises enregistrées en 2022, l'économie de la région Riviera-Lavaux se porte très bien. «Le Canton de Vaud n'est pas loin du plein emploi, et au regard du contexte international, nous pouvons nous considérer comme des privilégiés», a relevé Bernard

Schmid, le directeur de Promove. Il s'exprimait jeudi dernier à l'occasion de l'assemblée générale de l'association dédiée au développement économique. Près de 200 personnes, représentants communaux et entrepreneurs, avaient fait le déplacement au Château de Chillon.

Revenant sur l'année 2022, le responsable a relevé le dynamisme du secteur. «Notre association a accompagné 122 entrepreneurs et près d'un million de francs de subventions ont été octroyées à différents projets économiques.» Bernard Schmid a par ailleurs souligné le cap important franchi par deux dossiers majeurs l'an dernier: le feu vert donné au futur Parc d'activités de La Veyre-Derrey par le Conseil communal de Blonay-Saint-Légier, ainsi que le permis de construire octroyé pour la rénovation du 2m2c à Montreux.

Un retraité pour trois actifs

Le directeur de Promove a cependant tenu à sensibiliser son auditoire sur le défi majeur qui attendait la société et l'économie pour

les années à venir: le départ à la retraite de la génération du baby-boom. Alors qu'il y a vingt ans, on dénombrait dans la région 28 retraités pour 100 actifs, ce nombre se monte aujourd'hui à 32. «Certains secteurs font déjà face à une pénurie de main d'œuvre. Et ce n'est qu'un début! La Suisse a connu une chute des naissances dès 1975, il n'y a donc pas assez de jeunes pour les remplacer.»

Selon Bernard Schmid, l'accueil de forces vives venues de l'étranger sera inévitable. Ce qui n'ira pas sans une augmentation de la population. «Selon les projections, le nombre d'habitants de la région passerait de 90'000 à 110'000 d'ici à 2040. Je vous laisse imaginer les défis que cela va engendrer en termes de logements et d'infrastructures.»



Près de 200 membres et partenaires ont assisté au bilan annuel de Promove, qui avait lieu jeudi dernier au Château de Chillon. | Promove